

Paléolithique en général, et spécialement Moustérien, à Orp-Jauche et Hannut (Prov. du Brabant wallon, BE) État en 2017

Frédéric VAN DIJCK & Marcel OTTE

1. Introduction

Suite à de multiples travaux de génie civil réalisés aux confins ouest de la province du Brabant wallon (Fig. 1) entre 2012 et 2015, la dynamique de plusieurs petits cours d'eau a été modifiée aux environs de la limite communale entre Orp-Jauche et Hannut. L'espace dans lequel s'inscrivent les découvertes de ces dernières années s'étend sur une superficie de 530 ha dans lequel ont été identifiées 11 *loci* présentant un outillage moustérien. 10 parmi eux sont situés en fond de vallée tandis qu'un seul est situé sur l'interfluve entre la vallée de la Petite Gette et celle du ruisseau du Gollard.



Fig. 1 – Localisation du site sur carte simplifiée de l'Europe continentale.

Du fait de la dynamique fluviatile induite par les multiples événements pluvieux majeurs de ces dernières années, ces cours d'eau ont entamé les dépôts de fond de vallée datant du Pléistocène supérieur.

À de multiples endroits, des artefacts relevant du techno-complexe moustérien au sens large (technique Levallois) y ont été massivement mis au jour. L'outillage est accompagné de nombreux ossements, dents et mandibules quasi complètes marqués par une dominante pour les équidés.

Quel que soit le cours d'eau concerné, les occurrences y mises au jour sont toutes situées à au moins 20 km des phénomènes karstiques pénétrables les plus proches. Il s'agit donc indubitablement de stations de plein air. À ce titre, elles ne sont pas sans rappeler la découverte de Joseph Destexhe-Jamotte et Guy Destexhe (Destexhe, 1982) dans l'espace compris entre les sources de la Grande Gette et de la Mehaigne, soit à peine à 8 km au sud-ouest des présentes occurrences.

2. Localisation des découvertes

Les premiers éléments, relevant de la typologie Levallois découverts au mois de mai 2014, l'ont été sur le territoire des anciennes communes de Jauche et Jandrain-Jandrenouille ou sur l'actuelle commune d'Orp-Jauche le long de la Petite Gette. Les coordonnées précises sont, en Lambert belge 72, 192.192 m en X et 152.928 m en Y, ou en coordonnées WGS84 (DMS), 50° 41' 07" de latitude N et 4° 57' 57" de longitude E (Fig. 2, Fig. 3).

Entre mars 2015 et juin 2016, de multiples occurrences du même type ont ensuite été découvertes le long de plusieurs affluents ou sous affluents de la Petite Gette à

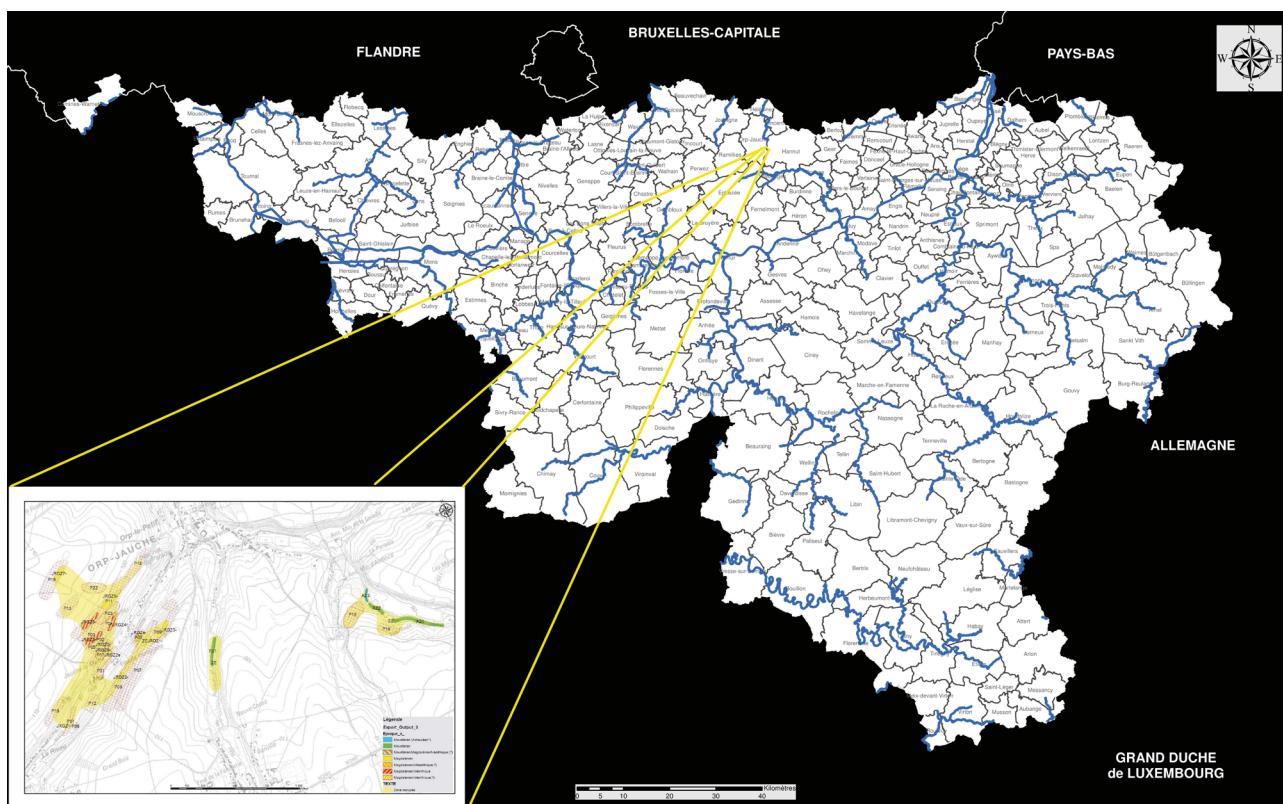


Fig. 2 – Localisation des sites sur une carte de Wallonie simplifiée

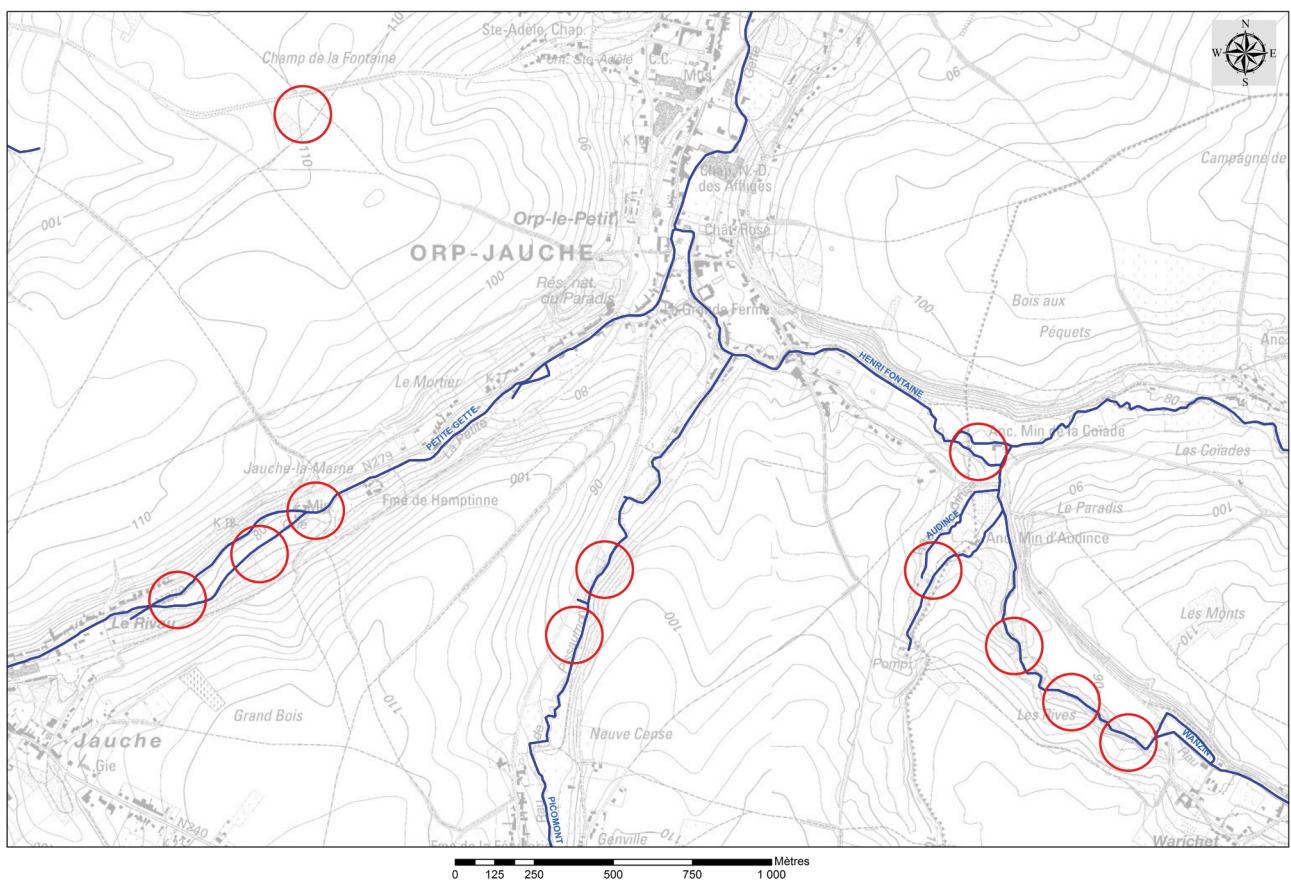


Fig. 3 – Localisation des sites sur fond de carte IGN de 2010.

l’aval des villages de Grand-Hallet et de Wansin (commune de Hannut) mais aussi de Jandrain-Jandrenouille soit le long du ruisseau de Grand-Hallet, du ruisseau de Wansin ou Absoul, du ruisseau d’Audince ainsi que du Picaumont (ou Pissaumont).

L’espace dans lequel s’inscrivent les découvertes s’étend sur une superficie de 530 ha. Onze *loci* présentant un outillage moustérien y ont été identifiés. Dix parmi eux sont situés en fond de vallée tandis qu’un seul est situé sur l’interfluve entre la vallée de la Petite Gette et celle du ruisseau du Golland. Bien qu’à peine situées à 20 km à l’ouest de la Meuse, les multiples occurrences font actuellement partie du bassin de l’Escaut dont la Petite Gette est un des sous-affluents. Elles se situent à l’amorce de la grande plaine nord-européenne.

3. Interventions archéologiques antérieures aux découvertes 2014-2016

Le site archéologique de Jandrain (non classé) est situé sur l’actuelle commune d’Orp-Jauche. Bien qu’il ait fait l’objet de plusieurs publications sommaires dans la seconde moitié du XIX^{ème} siècle, les réelles interventions à caractère archéologique n’ont eu lieu qu’à partir de la seconde moitié du XX^{ème} siècle. En effet, bien qu’à l’instar de Spiennes, le site de Jandrain soit connu depuis des dizaines d’années, les seules vraies fouilles que l’on pourrait qualifier de professionnelles, considérant les époques de leur mise en œuvre, n’ont été entamées qu’à partir de 1955 (de 1955 et 1958) par Jean-Marie Dock, les époux Jules et Lina Mercenier et leurs collaborateurs (Mercenier & Docquier, 1962).

En 1973, la vidange de certains puits identifiés par tranchées par les époux Mercenier dans les années 50 est entamée par Pierre Doguet et ses collaborateurs locaux. Ses recherches dureront jusqu'en 1977. C'est François Hubert qui, à l'instar de ses publications sur le site de Spiennes, fait le compte-rendu des fouilles (Hubert, 1974).

Fin 1979, des fouilles par tranchées sur un site identifié en surface sont entamées par le laboratoire de Préhistoire de la *Katholieke Universiteit van Leuven* (KUL) sous la direction du Professeur Pierre M. Vermeersch. Les datations et objets récoltés sur le site ont permis de l'attribuer au Magdalénien (12.700 BP à 11.800 BP).

En 1982, au travers la rédaction de son mémoire en vue de l'obtention du grade de licenciée en Histoire de l'Art et Archéologie à l'ULB sous la direction du Professeur Pierre-Paul Bonenfant, Anne Leyniers fait la synthèse des découvertes, parfois ponctuelles, faites sur l'actuelle commune d'Orp-Jauche avec quelques extensions sur les communes d'Hélécine (Opheylissem) et de Hannut (Wansin ; Leyniers, 1982).

Enfin, en rive droite de la Petite Gette sur le promontoire dominant le moulin de Jauche-la-Marne et la ferme-moulin de Hemptinne, des prospections et sondages sont entamés au lieu-dit « Champ du Bois ». Ces sondages ont été réalisés suite aux observations et prospections de surface de J. Doutrelepont (Burnez-Lanotte et al., 1995). Plusieurs campagnes de prospection sur ce promontoire avaient effectivement déjà montré des concentrations d'éclats de débitage du silex et d'outils parmi lesquels notamment des grattoirs carénés, des haches polies, des ciseaux et un fragment de vase évoquant l'horizon de la culture de Michelsberg.

Plusieurs mentions du site Néolithique d'exploitation par puits sont ensuite faites dans des publications relatives à d'autres sites, notamment celui de Spiennes, mais pas uniquement (Ottembourg, Enines, Boisfort, notamment ; Vermeersch, 1988 ; Collet et al., 2008). Bien que certains artefacts eussent pu laisser penser à la technique de taille Levallois, aucun site fouillé ne présentait donc, jusqu'à ces dernières années, un outillage laissant indubitablement penser à la présence de sites moustériens aux alentours des multiples confluences des cours d'eau précités.

4. Contexte des découvertes

Courant juin 2014, la pose du collecteur d'égouttage reliant le village de Jauche à la Station d'épuration d'Orp-le-Grand via Orp-le-Petit a permis de localiser deux zones qui semblent pouvoir être assimilées à une aire de débitage (blocs de silex à différents stades d'épannelage) de taille (pointes, lames, etc.), de retouche et d'utilisation (traces perceptibles à l'œil nu, présence d'ossements, fragments d'os, etc.) d'éléments essentiellement d'origine lithologique (silex et grès de Wommerson).

Une seule de ces deux zones recelait les artefacts (éclats, lames, grattoirs, nucléus, etc.) associés à des « restes d'origine biologique » (fragments d'os). À noter que certains éléments d'origine biologique (os et fragments d'os) présentent de nettes traces de découpe. Elle est circonscrite le long de la rue Brigadier Laurent Mélard à Jauche en rive droite (sens d'écoulement) du bief du moulin de Jauche-la-Marne (dit « Moulin Vrancks ») face à l'ancien pont enjambant ledit bief soit environ 100 m au nord de la « Jauche » ou « Petite Gette ». À l'endroit de la découverte, la profondeur totale atteinte par la fouille destinée à recevoir la canalisation était de 2,40 m, ce qui donnait déjà une idée de la position des artefacts, *a priori* les plus anciens (pointes et lames issus de la technique Levallois).

La seconde zone est située au niveau de la jonction entre le collecteur drainant les eaux en provenance de la rue de la Marne sur Orp-le-Petit (prolongement de la rue Brigadier Laurent Mélard sur Jauche) et le collecteur principal précité. La grande majorité des éléments y mis au jour était constituée d'éclats d'épannelage (bulbes de percussion), blocs bruts ainsi qu'en cours d'épannelage (tous stades). Seuls quelques éléments taillés et/ou retouchés ont pu y être identifiés (une quinzaine sur un total de 272 objets). Les coordonnées Lambert belge 72 de cette seconde zone sont X : 192.285 m et Y : 153.160 m ou WGS84 (DMS) : 50° 41' 14" de latitude N, 4° 58' 17" de longitude E, soit 450 m à l'est – en aval du ruisseau – de la première zone.

Suite à la première identification, les découvertes faites dans les déblais d'une modification du relief du sol réalisée par le club de pêche orp-jauchois à hauteur du moulin de Jauche-la-Marne semblent d'office orienter l'ancienneté des objets mis au jour le long d'un des trois étangs de pêche au Moustérien. En effet, du fait de la technique de taille utilisée (Levallois sur nucléus discoïde centripète à éclat pré-déterminé), la présence d'un site moustérien de plein air, qui plus est, à relativement faible profondeur, semble attestée.

Enfin, entre avril et juillet 2015, les prospections le long de plusieurs sous-affluents de la Petite Gette sont effectuées. Ces prospections étaient destinées à identifier le niveau concerné par la profondeur atteinte par les travaux précédents. Elles ont conduit à la découverte d'une multitude de *loci* présentant un outillage apparenté. Cet outillage était accompagné d'une quantité non négligeable de restes d'origine biologique dont notamment, du mammouth avec toutefois une dominante d'équidés. Un certain nombre de ces éléments présentent des traces de fractures intentionnelles tandis que d'autres présentent des traces de découpe.

L'association de ces différents éléments (pointes, lames, grattoir, racloirs, nucléus, restes biologiques, etc.) plaide pour l'occupation de multiples sites considérant qu'il est matériellement difficilement imaginable qu'ils soient tous issus de phénomènes érosifs (alluvionnement et/ou colluvionnement) vu les situations tant hydrologiques que topographiques des sites. En effet, la zone occupée située sur le cours du ruisseau d'Audince est située à l'aval d'un bassin hydrologique de 774 ha tandis que celle située à le long dans le lit mineur du ruisseau de Grand Hallet est à l'aval hydrologique de 6.131 ha soit un facteur 8 entre les deux.

5. Typologie

À l'analyse du matériel disponible, plusieurs implantations recèlent une forte proportion d'éléments issus du complexe Levallois plus communément associé aux Néandertaliens. Parmi les blocs présents dans l'actuel lit majeur de la Petite Gette (travaux d'égouttage et extension des étangs) ainsi que dans le lit mineur de ses affluents et sous-affluents à l'amont quasi immédiat de l'agglomération d'Orp-le-Petit, se trouvent des silex en abondance facilement accessibles qui justifient l'emplacement de vastes ateliers installés sur place.

Tant le site de Jauche-la-Marne (Petite Gette) que ceux de Jandrain (Picomont) ou de Wansin (Absoul ou ruisseau de Wansin) contiennent de très nombreux produits de débitage Levallois. Nucléus, enlèvements et éclats primaires, secondaires ou débordants montrent une parfaite maîtrise technique (Fig. 4 à 8). L'importance du gisement et la matière première présentant une bonne qualité de taille permirent aussi de réaliser de multiples longs éclats à tendance laminaire.

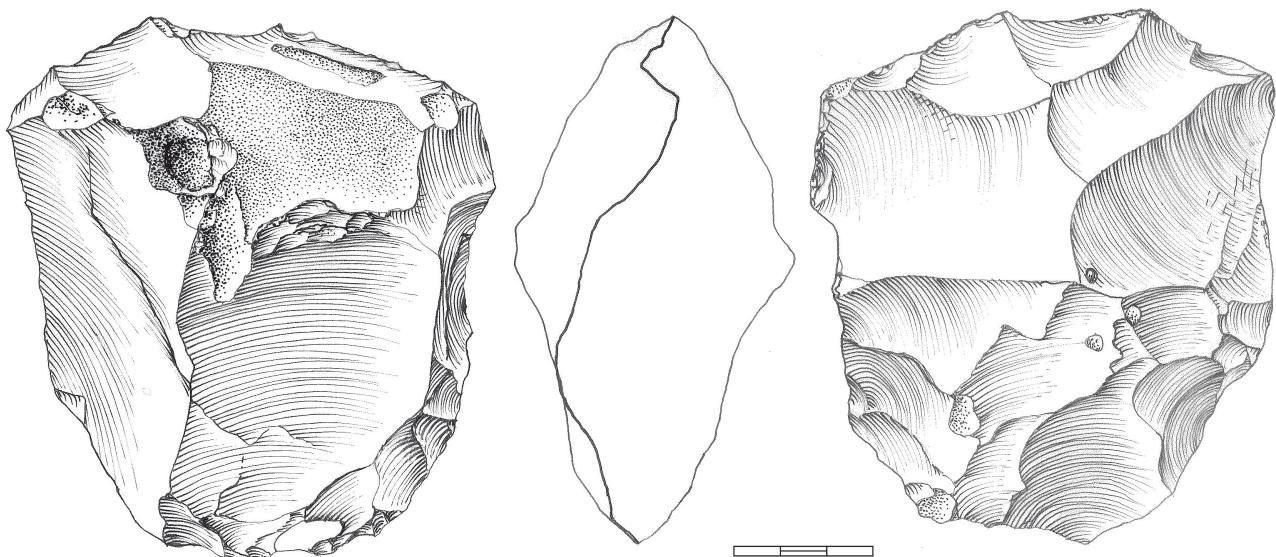


Fig. 4 – Bloc préparé selon la méthode Levallois, non débité. Dessin : Marcel Otte et Yvette Paquay.

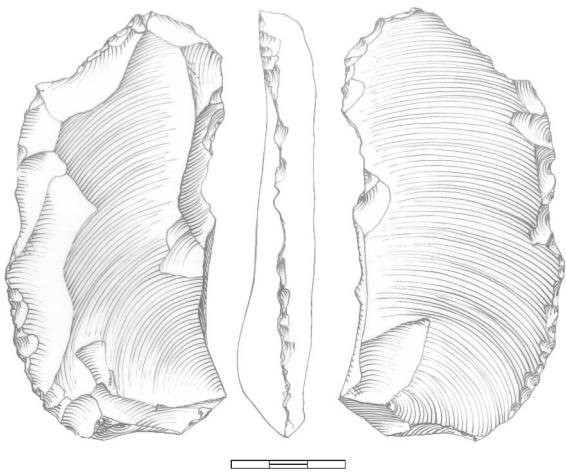


Fig. 5 – Éclat Levallois débordant.
Dessin : Marcel Otte et Yvette Paquay.

6. Étude faunique

6.1. Le matériel étudié

Bien qu'un matériel faunique ait été mis au jour le long de la Petite Gette et de ses affluents et sous-affluents les plus proches de la confluence avec le ruisseau de Grand-Hallet, le matériel principal est issu du ruisseau de Wansin ou Absoul à l'amont immédiat de sa confluence avec le ruisseau de Grand-Hallet.

L'étude préliminaire du matériel faunique issu des ramassages de surface porte sur les zones codées A01, A02 et A03 pour Absoul Zone 1 à 3 de l'amont vers l'aval. Au moment de l'étude précitée (juillet à novembre 2017), ce matériel comprenait 245 restes (Jimenez, 2017 ; Tab. 1).

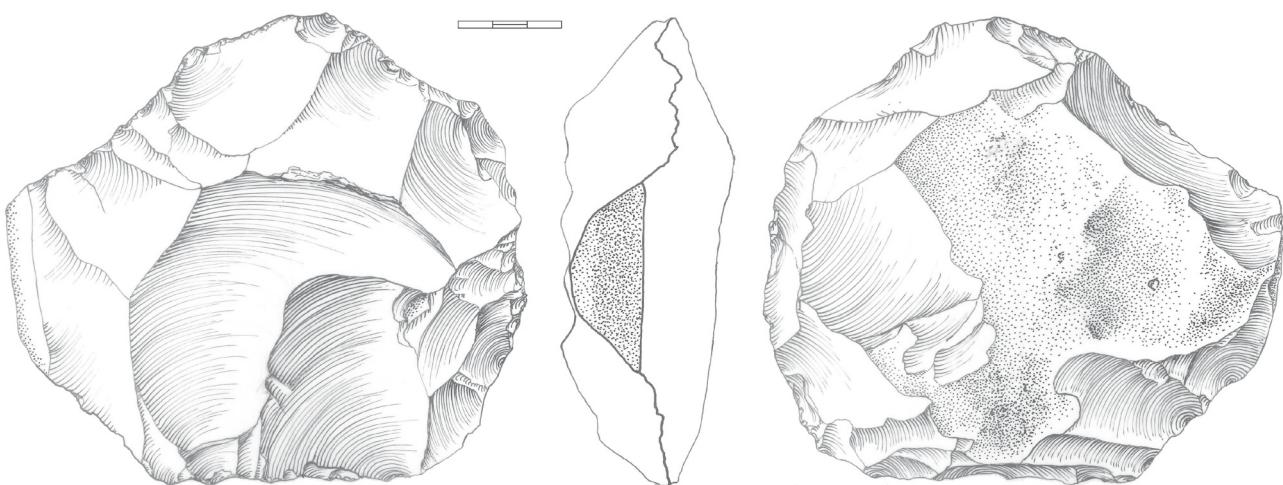


Fig. 6 – Face et dos d'un nucléus Levallois. Dessin : Marcel Otte et Yvette Paquay.

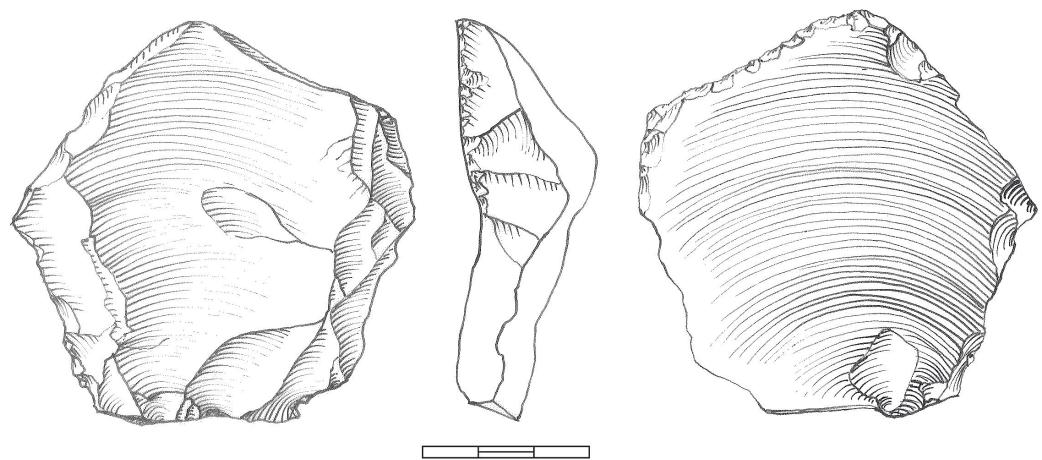


Fig. 7 – Éclat Levallois secondaire. Dessin : Marcel Otte et Yvette Paquay.

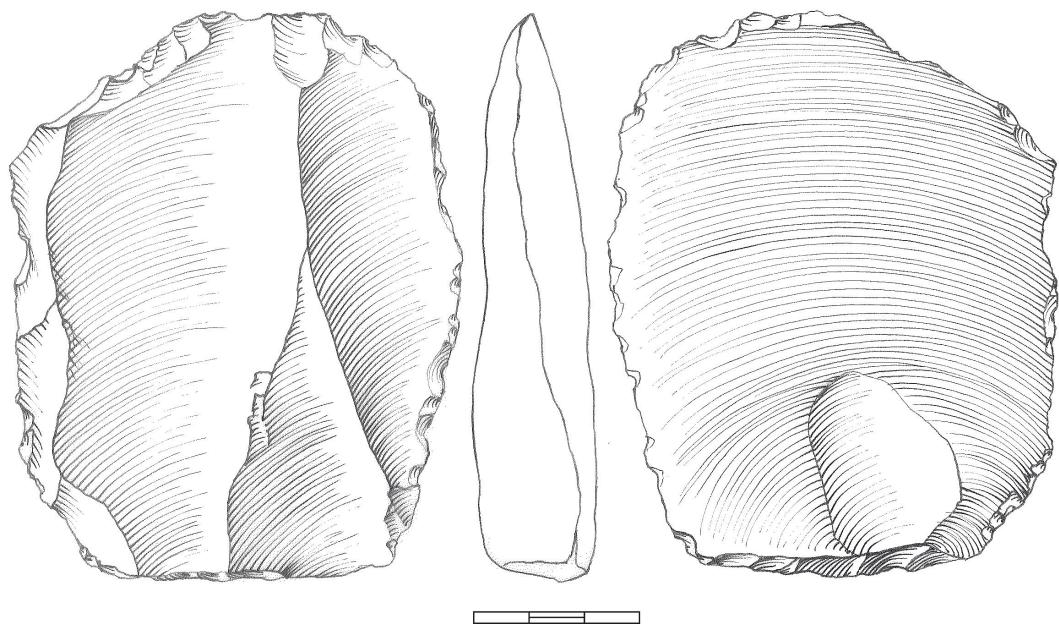


Fig. 8 – Éclat Levallois primaire. Dessin : Marcel Otte et Yvette Paquay.

6.2. État du matériel

Le matériel est relativement bien conservé. Malgré que certains éléments portent des traces de dessiccation ou de vases dues à leur condition de découverte, les ossements sont dans l'ensemble bien conservés ce qui permet une lecture relativement aisée des surfaces. En outre, 69 restes sont complets, soit 31,3 % de l'ensemble étudié, 34 restes sont des dents isolées tandis que 211 sont des ossements.

6.3. Spectre faunique

À la lecture des éléments disponibles actuellement, le spectre faunique semble dominé par les chevaux et les bovins. En effet, 43 restes déterminés appartiennent à des équidés, 16 à des bovinés, 10 à des suidés, 9 à des cervidés, 2 à des caprinés, 1 à un ovidé, et enfin 1 à un éléphantidé.

Zone	Nombre total de restes (NR) dépôt au 01/05/2016
A01	88
A02	62
A03	95

Tab. 1 – Répartition des restes étudiés par zone.

En l'état et s'agissant de découvertes de surface dans le lit mineur d'un cours d'eau alimenté par un bassin hydrographique d'à peine 1779 ha, vu la relativement faible dispersion des restes et leur caractère hétérogène (de moins de 10 grammes à près de 2 kilos), il est fort probable qu'au moins un espace d'occupation à l'air libre ait été entamé par ledit cours d'eau entre l'extrême aval du village de Wansin et la station d'épuration qui y est affectée 500 m à l'aval du village.

6.4. Âge des restes

Tab. 2 – Répartition des restes étudiés par espèce.

Nombr e de restes (NR)	Taxon holocène
14	bovin
9	cheval
1	âne
1	cerf
1	mouton
1	porc

En l'état des découvertes et sauf exception, il n'est pas possible de déterminer l'époque des espèces identifiées, d'autant que 27 restes sur 245 (11 %) présentent des caractéristiques qui sont susceptibles d'aller dans le sens d'une attribution à l'Holocène (Jimenez, 2017 ; Tab. 2).



Fig 9 – Pointe en os retrouvée en A03.
Photo : Elodie-Laure Jimenez.



Fig 10 – Fragment de molaire de Mammouth (8 lames) retrouvée en A02.
Échelle : 3 cm.
Photo : Elodie-Laure Jimenez.

Deux restes sont cependant d'époque Pléistocène. Il s'agit d'une pointe en os et d'un fragment de molaire de Mammouth laineux (*Mammuthus primigenius*) adulte ou sub-adulte (avec 8 lames) retrouvée en zone A02 (Fig. 9, Fig. 10).

6.5. Activité anthropique

Les traces d'activité anthropique ont été identifiées sur plusieurs ossements. Un reste porte des traces de découpe visiblement réalisées à l'aide d'un outil tranchant très puissant, probablement métallique, et de ce fait, doit être le témoin d'une activité récente, du moins holocène.

Deux autres restes livrent cependant des marques plus ténues : l'une sur un fémur proximal de boviné immature (Fig. 11), et l'autre sur un fragment de diaphyse du mammifère de taille cervidé. Ces traces ont pu être laissées par un outillage lithique de type paléolithique, et restent donc intéressantes dans le cadre de l'étude de ce site. Des datations sur ces éléments permettraient d'y voir plus clair.

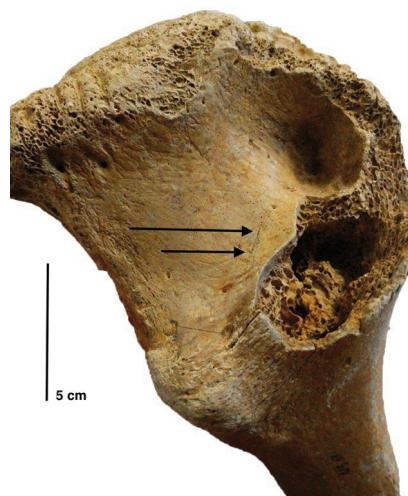


Fig. 11 – Fragment de fémur portant des traces de découpe.
Photo : Elodie-Laure Jimenez.

6.6. Activité des carnivores

Enfin, quelques restes (NR = 4) portent les traces d'une activité carnivore, probablement réalisées par de petits ou moyens carnivores de type canidés (Fig. 12).

7. Conclusion

Complémentairement à l'extension vers l'est du site néolithique connu sur lequel pèsent de graves menaces dues à l'érosion tant diffuse que concentrée, en l'état des découvertes faites entre juin 2014 et novembre 2017 :

- des milliers d'éclats, artefacts, nucléus, ossements ont été récoltés en surface dans les champs ou dans le lit mineur de 5 cours d'eau aux confins est du Brabant wallon (Jauche, Orp-le-Petit, Jandrain-Jandrenouille) et/ou ouest de la Province de Liège (Grand-Hallet, Wansin) ;
- 11 loci moustériens ont été identifiés ;
- le périmètre au sein duquel des vestiges d'exploitation du silex ou d'occupation par les Néandertaliens porte sur plus de 330 ha dans un rectangle d'emprise de plus de 530 ha.

Ces découvertes sont indubitablement dues aux conditions météorologiques de ces 20 dernières années conjointement à certaines « pratiques » tant en matière d'agriculture que d'aménagement du territoire. La très bonne conservation des vestiges semble résulter du fait de leur situation au niveau des émergences de la nappe des craies des lambeaux de la formation de Gulpen ou de la formation de Folx-les-Caves aux eaux particulièrement dures (38°f pour l'eau de distribution à Jauche) conjointement à leur situation sous le niveau de la nappe alluviale holocène.

Remerciement

Nous tenons ici à remercier chaleureusement Madame Elodie-Laure Jimenez de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique (DO Terre et Histoire de la Vie, Homme et environnements au Quaternaire) pour le temps qu'elle a aimablement bien voulu consacrer à l'analyse et à la détermination des restes d'origine biologique mis au jour le long de l'Absoul à Wansin, commune de Hannut.



Fig. 12 – Fragment de fémur portant des traces de carnivores.
Photo : Elodie-Laure Jimenez.

Bibliographie

BURNEZ L., VAN ASSCHE M. & DRION M., 1993. Enines « Chêne au Raux » (Orp-Jauche, Brabant) : une nouvelle enceinte Michelsberg. *Notae Praehistoricae*, 12/1992 : 153-162.

BURNEZ-LANOTTE L., DOUTRELEPONT J. & VAN ASSCHE M., 1995. Prospections et sondage à Orp-Le-Grand « Champ du Bois » (Orp-Jauche, Br.). *Notae Praehistoricae*, 15/1995 : 133-135.

COLLET H., CROMBÉ P., VANMONFORT B., 2008. Les industries lithiques taillées des IV^e et III^e millénaires dans les bassins de l'Escaut et de la Meuse (Belgique). In : Dias-Meirinho M.-H., Léa V., Gernogon K., Fouéré P.,

Briois F. & Bailly M. (éd.), *Les industries lithiques taillées des IV^e et II^e Millénaires en Europe occidentale. Colloque International, Toulouse 7-9 avril 2005*, BAR International Series, 1884, Oxford : 11-39.

DESTEXHE G., 1982. Un site Moustérien à Ramillies (Brabant wallon). *Notae Praehistoricae*, 2/1982 : 5-9.

HUBERT F., 1974. Minières néolithiques à Jandrain-Jandrenouille en Brabant. *Archaeologia Belgica*, 167 : 46 p., 11 fig.

JIMENEZ E.-L., 2017. *Rapport du spectre faunique de sites archéologiques dans la région d'Orp-Jauche et de Hannut*. Rapport interne, IRSNB, Bruxelles.

- LEYNIERS A., 1982. *Le Néolithique Minier dans la région d'Orp-le-Grand (Brabant)*. Mémoire de Licenciée en Histoire de l'Art et Archéologie, « Préhistoire », ULB, année académique 1981-1982, Bruxelles.
- MERCENIER J., DOCQUIER J. & consorts, 1962. La station néolithique du « Champ de la Bruyère » à Orp-le-Grand (Belgique). *Bulletin de la Société préhistorique Française*, t. 59, n°s 3-4 : 225-238.
- VERMEERSCH P. M., 1988. *Le Michelsberg en Belgique*. *Acta Archaeologica Lovaniensia*, 26-27, 1987-1988 : 1-20.

Résumé

Entre 2012 et 2015, de multiples travaux de génie civil réalisés aux confins est de la province du Brabant wallon (Belgique) ont modifié la dynamique de plusieurs cours d'eau. Accentuée par les multiples événements pluvieux hors normes de ces dix dernières années, les cours d'eau ont entamé les dépôts de fond de vallée datant du Pléistocène supérieur. À de multiples endroits, des artefacts relevant du techno-complexe moustérien au sens large (technique Levallois) y ont été mis au jour. L'outillage est accompagné de nombreux restes d'origine biologique présentant parfois de nettes traces de fracture sur os frais. Ces restes sont marqués par une dominante d'équidés.

Mots-clés : Orp-Jauche, Hannut, prov. du Brabant wallon (BE), travaux de génie civil, cours d'eau, ravinement, Pléistocène supérieur, techno-complexe moustérien, industrie lithique, technique Levallois, industrie osseuse, faune

Abstract

Between 2012 and 2015, multiple works of civil engineering realized in the eastern border of the Walloon Brabant Province (Belgium) modified the hydrodynamics of several streams. Stressed by the multiple exceptional rainy events of these last ten years, these streams began to affect the thorough valley deposits dating of the upper Pleistocene. In multiple places, artefacts from the Mousterian techno-complex (Levallois technic) were brought to light. The equipment is accompanied with numerous biological rests sometimes presenting clear tracks of fracture on fresh bone. These rests are marked by dominant of Equidae.

Keywords: Orp-Jauche, Hannut, Walloon Brabant Province (BE), civil engineering work, streams, ravinement, Upper Pleistocene, Mousterian techno-complex, lithic artefacts, Levallois technic, biological rests, fauna

Frédéric VAN DIJCK
103, rue Brigadier Laurent Mélard
BE – 1350 Jauche (Orp-Jauche)
frédéric.vandijck@spw.wallonie.be

Marcel OTTE
Professeur émérite de Préhistoire (ULg)
15, rue Joseph Delboeuf
BE – 4020 Liège
marcel.otte@uliege.be

Informationsheft herausgegeben von
-
Informatieblad uitgegeven door
-
Bulletin d'information édité par

S t u d i a P r a e h i s t o r i c a
B e I g i c a
Liège - Brussel - Leuven

Tervuren

39

2 0 1 9

N O T A E
P R A E H I S T O R I C A E

39ste Prehistoriedag
39. Tag der Ur- und Frühgeschichte
39ème Journée de Préhistoire
Tervuren - 14.12.2019



F N R S C o n t a c t g r o e p
« P r e h i s t o r i e »
Kontaktgruppe FNRS
« Ur- und Frühgeschichte »
Groupe de Contact FNRS
« P r é h i s t o i r e »

Organisation



R o y a l M u s e u m f o r C e n t r a l A f r i c a
S e c t i o n o f P r e h i s t o r y & A r c h a e o l o g y
A l e x a n d r e L i v i n g s t o n e S m i t h
& E l s C o r n e l i s s e e n
B E - 3 0 8 0 T e r v u r e n
[w w w . a f r i c a m u s e u m . b e](http://www.africamuseum.be)

Koordination / Coordination / Coördinatie

Philippe Crombé
Marc De Bie
Ivan Jadin
Veerle Rots
Michel Toussaint
Philip Van Peer

P r i n t e d i n 2 0 1 9

I S S N 0 7 7 4 - 3 3 2 7